

Les Meurtrières triples du Château de Barry



Il semble que les meurtrières triples soient au moins très rares. Viollet Le Duc et Enlart ne signalent que des meurtrières doubles, qu'on trouve aux XIV^{me} et XV^{me} siècles. Aussi, il ne nous a pas paru inutile de dire quelques mots très brefs sur les meurtrières triples qu'on peut voir encore dans les ruines du château de Barry, commune de Bollène (Vaucluse).

Avant la Révolution, Barry était une petite seigneurie qui comprenait la partie nord et nord-ouest de la commune actuelle de Bollène.

Au début du XIII^{me} siècle, cette seigneurie était possédée par plusieurs coseigneurs ; les plus importants étaient les Adhémar, seigneurs de Montélimar. A la fin du siècle, on y trouve aussi les Baux, princes d'Orange, de la branche des seigneurs de Suze.

En décembre 1228, le prieur conventuel de Bollène, qui dépendait de l'Île Barbe près de Lyon, acheta aux Adhémar la suzeraineté sur leur part de Barry (Cartulaire de l'Île Barbe, par Charpin Feugerolles et Guigue, Montbrison 1923), puis à partir de 1232 la propriété des parts des divers coseigneurs.

On sait très peu de chose du château. D'après une enquête sans date sur les droits des Adhémar à St-Paul-Trois-Châteaux, analysée par M. de Font-Réaulx dans son cartulaire de l'Evêché de St-Paul-Trois-Châteaux (Valence 1950), enquête que l'auteur date d'environ 1215, Giraud Adhémar avait perçu une taille à St-Paul pour la construction du château de Barry. Un château fut donc construit vers 1200.

Tous les auteurs locaux ont répété à l'envie que le château de Barry, ainsi que les châteaux voisins de Chabrières, de Bauzon et

duCastellas de Derbous, furent détruits à la suite du siège d'Avignon de 1226 par le roi Louis VIII. Ils procèdent tous d'un mémoire « d'après un manuscrit des archives de la ville de Bollène » adressé en 1653 par un abbé de Rocher à la Congrégation de la Propagande à Rome (copie à la Bibliothèque municipale d'Aix, mss. 847). C'est là une assertion purement gratuite qui ne repose sur rien. En fait, tous les actes du XIII^{ème} siècle, y compris la vente de décembre 1228 par les Adhémar citée plus haut, parlent du « castrum » de Barry. Ce château dut tomber peu à peu en ruines, faute d'entretien, car il n'était d'aucune utilité pour son propriétaire, le prieur de Bollène. Ce sont donc presque certainement les ruines du château construit vers 1200 qui subsistent aujourd'hui, et les meurtrières triples qu'on y voit, datent probablement de l'époque de la construction du château, car il ne paraît pas y avoir de traces de reprises assez importantes pour correspondre à un percement ultérieur des meurtrières, surtout pour les meurtrières jointives du front nord ouest.

Le château de Barry s'élève à quelques centaines de mètres des limites de la Drôme, sur une motte qui paraît naturelle, située sur un éperon du plateau de St Restitut. Il surplombe d'environ 250 mètres la vallée du Rhône. A ses pieds se trouvent les restes du curieux hameau troglodyte de Barry, creusé dans une falaise de mollasse, qui fut abandonné seulement vers 1907.

Le château (voir le plan schématique ci-joint) a en gros, la forme d'un trapèze, orienté du nord-est au sud-ouest. La grande

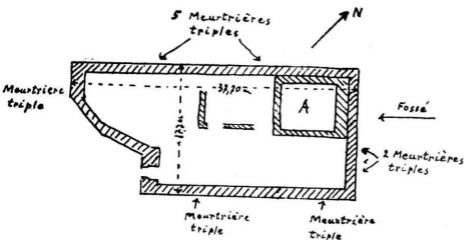


Fig. 1. — Plan schématique du Château de Barry

base, située au nord-ouest, à 37 mètres 70 de longueur ; la largeur est d'environ 18 mètres ; le côté nord-est est perpendiculaire aux bases ; enfin le côté sud-ouest se compose de deux éléments perpendiculaires aux bases, réunis par une ligne brisée de deux côtés. La porte, large de 1 m. 85, est percée dans l'élément contigu à la petite base ; l'arc de cette porte a disparu, mais il restait, en 1940, la feuillure de la porte. Dans l'angle nord du château (A du plan), se trouvent la base des murs d'une pièce rectangulaire ; ces murs n'ont aucune liaison avec les murailles extérieures du château, bien que deux d'entre eux s'appuient contre ces murailles ; c'est peut-être, tout au moins partiellement, les vestiges d'une tour qui aurait précédé le château actuel. Enfin, un fossé existait autrefois devant le mur nord-est.

Il y a une suite continue de 5 meurtrières triples dans la partie médiane du mur nord-ouest du château. Sur les autres côtés, on voit une meurtrière triple dans le mur sud-ouest, 2 dans le mur sud-ouest, et deux jointives dans le mur nord-est. Il est possible qu'il en ait existé d'autres dans ces trois murs, car le bas des embrasures des meurtrières s'y trouve à peu près à la hauteur du sol actuel de l'intérieur du château, (tandis que sur le front nord-ouest les bases sont environ à 1 m. 10 du sol actuel), et ces trois murs ne s'élèvent que rarement au dessus du niveau de ce sol.

Nous donnons ci-joint le tracé des meurtrières triples de la muraille nord-ouest. Comme nous l'avons dit, elles sont jointives,

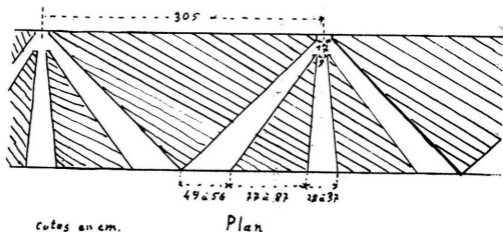


Fig. 2. -- Tracé des meurtrières



Fig. 4. — Château de Barry
Vue extérieure avec deux meurtrières

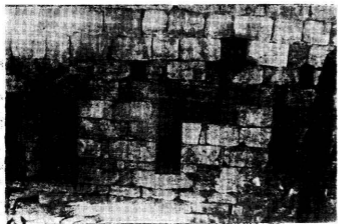
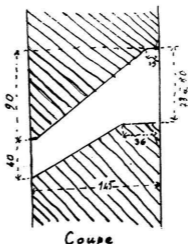


Fig. 5. — Château de Barry
Vue intérieure avec meurtrière triple

c'est-à-dire que les deux embrasures intérieures extrêmes de deux meurtrières consécutives ne sont séparées que par une arête de pierre. Au dehors elles comportent une ouverture rectangulaire de 40 cm. de hauteur (par exception 28 cm. pour l'une d'elles) et de 17 cm. de largeur ; la distance d'axe en axe entre ces ouvertures est d'environ 3 m. Intérieurement, il y a au centre une ouverture rectangulaire de 32 cm. de largeur, et sur les côtés, séparés par des massifs de 82 cm. de large, deux ouvertures de 53 cm. de largeur ; la hauteur commune des ouvertures est de 75 cm. Enfin la dénivellation entre les sommets des ouvertures intérieures et extérieures



Coupe
Fig. 3. — Coupe
d'une meurtrière

rieures est de 90 cm. Toutes ces dimensions sont seulement des moyennes.

Les autres meurtrières triples ont des dimensions sensiblement différentes. C'est ainsi que la plongée de la meurtrière triple du mur sud-ouest n'est que de 35 à 40 cm., et que celle de l'une des meurtrières du mur sud-est est très faible.